

QUIMPER

10 JUILLET 1947



INTRONISATION SOLENNELLE

DE SON EXC.

MONSEIGNEUR FAUVEL

ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON



Né à Valognes, en 1868.

Ordonné Prêtre en 1895.

Également Directeur des Cléricaux.

Nommé Evêque de Quimper et de Léon, le 24 Avril 1947.

Sacré à Coutances, le 3 Juillet.

Benedictus qui venit
in nomine Domini.

ORDRE DES CÉRÉMONIES

ET

PROGRAMME DES CHANTS



Rassemblement à la gare à 13 heures.
Arrivée de Monseigneur Fauvel à 13 h. 30.
Départ du défilé à 13 h. 45.

Itinéraire du cortège.

Avenue de la Gare — Boulevard de Kerguelen — Rue du
Roi Gradlon.

Ordre du cortège

Bannière de Saint Corentin.

Délégation des Ecoles de filles.
Délégation des Ecoles de garçons.
Jeunes filles des Mouvements spécialisés.
Jeunes gens des Mouvements spécialisés.
Délégation de Patronages, des Normands du Finistère
et des Cheminots Catholiques.
Délégation d'A. C., de Prisonniers et de Déportés.
Dames de la Ligue d'Action Catholique.
Les Communautés Religieuses.
Les Frères.

La Croix processionnelle.

Les Séminaristes — Les Prêtres — Les Chanoines.
Mgr l'Evêque.
Les hommes suivront Mgr l'Evêque.

A LA CATHÉDRALE

A l'entrée de la Cathédrale, M. le Doyen du Chapitre, après avoir présenté l'eau bénite à Monseigneur, lui exprime les souhaits de bienvenue, au nom du Clergé et des fidèles.

Puis la Schola chante l'antienne :

Sacerdos et Pontifex et virtutum opifex, pastor bone in populo, sic placuisti Deo.

Monseigneur fait son entrée à la Cathédrale, au chant du *Te Deum*. Il gagne immédiatement l'autel de la Victoire pour adorer le Saint Sacrement.

Puis il se rend à l'autel de Saint Corentin vénérer les reliques du premier pasteur du diocèse.

Arrivé au chœur, il s'agenouille, tandis que M. le Doyen du Chapitre chante les versets et l'oraison, implorant les bénédictions divines sur le Chef du Diocèse.

- V. — Protector noster, aspice Deus.
 R. — Et respice in faciem Christi tui.
 V. — Mittè ei, Domine, auxilium de Sancto.
 R. — Et de Sion tuere eum.
 V. — Domine, exaudi orationem meam.
 R. — Et clamor meus ad te veniat.
 V. — Dominus vobiscum.
 R. — Et cum spiritu tuo.

OREMUS. — Deus, omnium fidelium Pastor et Rector, famulum tuum Andream quem Ecclesiae tuae Corisopiten-sis praesse voluisti, propitiùs respice : da ei, quaesumus, verbo et exemplo quibus praestit proficere ; ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Quand l'oraison est terminée, Monseigneur prend possession de son trône et tous les membres du Clergé, par ordre de dignité, viennent lui baiser la main, en signe d'obéissance et de respect.

Au cours de cette cérémonie d'obéissance :

- 1^o) Chant de la Cantate.
- 2^o) Au grand Orgue. — Carillon de Westminster. L. VIERNE.
- 3^o) Cantique de l'Intronisation.
(par la foule).
- 4^o) Pange solemnes.

L'obéissance terminée, Monseigneur se rend au maître autel et chante l'oraison de Saint Corentin, titulaire de la Cathédrale, quand la Schola a achevé l'antienne et le verset suivants :

Confessor Domini, Corentine, adstantem plebem corro-bora, sancta intercessione, ut qui vitiorum pondere pre-mimur, beatitudinis tuae gloria sublevemur ; et, te duce, aeterna praemia consequamur.

V. — Ora pro nobis, beate Corentine.

R. — Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Le Pontifé donne alors la **bénédiction solennelle**.

Puis, se rendant en chaire, il adresse une **allocution** qui sera suivie de la Bénédiction du Saint-Sacrement.

Pendant le Salut.

Prélude au grand Orgue :

Choral. — Bien aimé Jésus.....	J.-S. BACH
Ave verum (à 4 voix mixtes).....	SAINT-SAENS
Salve Mater. En Grégorien.	
Tu es Petrus (à 4 voix mixtes).....	HUNG
Tantum ergo. En Grégorien.	
Christus vincit (à 4 voix mixtes).....	NOYON
Sortie (à l'Orgue). — Marche Pontificale de la	
1 ^{re} Symphonie.....	G.-M. WIDOR

Monseigneur l'Evêque descendra par la nef et remontera par le bas-côté Nord pour se rendre à la Sacristie.



APRÈS LA CÉRÉMONIE

Après la cérémonie à la Cathédrale, Monseigneur l'Evêque se rendra à la Mairie déposer une gerbe au monument des morts.

De là il gagnera l'Evêché, rue de Rosmadec, par la rue Kéréon, la place Terre-au-Duc, la rue Saint-Mathieu, la place La Tour-d'Auvergne.

Cantate de l'Intronisation

Salut à toi,
Notre Pasteur et Père,
Vois, tout ce peuple à tes pieds te révere.
Salut à toi,
De son âme vibrante
Monte l'accent d'une joie éclatante.
Tu te donnes à lui :
Il accourt aujourd'hui
Te jurer foi entière.
Avant tout, son désir
Sera de t'obéir
Avec un cœur sincère.

×

Fanfares, défilez dans la vieille cité,
Et faites retentir vos marches triomphales.
Cloches, carillonnez, tout ivres de fierté,
Dans vos flèches à jour, sereines, idéales.

Orgues, faites trembler les antiques arceaux
De ce vaisseau royal, et que votre tonnerre
Fasse aussi tressaillir les vieux saints des vitraux.
Les grands saints de jadis en leur robe de pierre.

Chrétiens, au cœur rempli d'un immense bonheur,
Acclamez, acclamez celui qui vous arrive,
Celui qui vient à vous de la part du Seigneur.
Et dont la majesté nouvelle vous captive.

×

Ils sont venus tes fils des rives de la mer,
Au visage bruni par les grands vents d'hiver.
Et ceux de la montagne où les bruyères roses
Parmi les ajoncs d'or sont maintenant écloses,

Ceux des champs où bientôt mûriront les moissons,
Où s'achèvent déjà les blondes fenaisons,
Ceux des villes aussi, tout proches ou lointaines,
Ceux des bourgs, des hameaux, accourus par centaines.

Avec tes fils, voici leurs femmes et leurs sœurs,
Avides de mêler leurs voix à ces clameurs
Qui saluent en toi, joyeuses et puissantes,
L'Evêque dont les mains s'élèvent, bénissantes.

Vivat ! Vivat ! Vivat !
C'est un cri de victoire
En ce jour solennel et par le ciel béni.
Que dans notre mémoire
Retentisse à jamais l'écho de notre cri :
Vivat ! Vivat ! Vivat !

Mais comment pourrait-on ne pas te présenter,
La flamme dans les yeux, cette jeunesse ardente
Qui trouve un chef vaillant digne de la guider
Et qu'anime la foi d'une âme conquérante ?

Vois ces jeunes guidés par la noble ambition
De ramener au Christ leurs compagnons, leurs frères,
Et dont tu sais déjà l'énergie et l'action,
Dans le combat pour Dieu, courageuses et fières.

Vivat ! Vivat ! Vivat !
C'est un cri de victoire
En ce jour solennel et par le ciel béni.
Que dans notre mémoire
Retentisse à jamais l'écho de notre cri :
Vivat ! Vivat ! Vivat !

×

Salut à toi,
Notre Pasteur et Père,
Vois, tout ce peuple à tes pieds te révere.
Salut à toi,
De son âme vibrante
Monte l'accent d'une joie éclatante.

Tu te donnes à lui :
Il accourt aujourd'hui
Te jurer foi entière.
Avant tout, son désir
Sera de t'obéir
Avec un cœur sincère.

×

Digne Evêque au grand cœur qui deviens l'un des nôtres
Fils de Saint Corentin, premier de nos apôtres,
Tout ce peuple aujourd'hui te consacre breton,
Comte de Cornouaille et prince de Léon.

Sous la croix rouge-sang que ton blason dessine
Il voit avec fierté fleurir la blanche hermine.
Habitants de l'Argoat, habitants de l'Armor,
De beaux jours le Bon Dieu vous en réserve encor.

Vivat ! Vivat ! Vivat !
C'est un cri de victoire
En ce jour solennel et par le ciel béni.
Que dans notre mémoire
Retentisse à jamais l'écho de notre cri :
Vivat ! Vivat ! Vivat !

Cantique de l'Intronisation

Air du
« Cantique à Saint Corentin »

REFRAIN :

Seigneur, entends cette prière,
Montant du fond de notre cœur :
Protège notre nouveau Père, } bis.
Bénis notre nouveau Pasteur. }

I

Accorde-lui, Seigneur, force et courage
Pour accomplir son austère devoir.
Veuille écarter bien loin de lui l'orage,
Car c'est en Toi qu'il met tout son espoir.

II

Que notre voix avec ardeur l'acclame :
Toujours soumis à lui nous le serons.
Nous lui vouons notre cœur et notre âme,
En vrais chrétiens, en fils nous l'aimons.

III

C'est un fervent ami de la jeunesse,
Gage puissant pour le proche avenir.
Vers elle ira sa plus pure tendresse,
La voir chrétienne est son plus cher désir.

IV

Soyez heureux, chrétiens de Cornouaille,
Vous tous, chrétiens du Trégor et Léon.
Que tout votre être en ce beau jour tressaille,
Dieu vous envoie un pasteur juste et bon.

V

Saint Corentin, du haut des cieux contemple
Ce successeur jeune et digne de toi.
Veille sur lui, Suivant ton noble exemple,
Qu'il soit pour nous le flambeau de la foi.

VI

Grand Saint André, tu seras son modèle,
Toi dont il porte avec honneur le nom.
« Témoin du Christ », il veut rester fidèle
A la devise de son écusson.

VII

Fais que, conduits par la houlette sainte
D'un père aimant, d'un guide sûr et fort,
Pleins d'espérance et désormais sans crainte,
Nous parvenions un jour jusques au port.

E. B.

Cantiques à chanter au cours de la Procession

Laudate Mariam

I

Laudate, ma Mère :
Que ce chant joyeux
Franchissant la terre,
Monte jusqu'aux cieux !

REFRAIN :

Laudate, laudate,
Laudate Mariam.

II

Dans chaque chaumière,
Au foyer breton.
A toute prière
Se mêle ton nom.

III

Garde ton domaine,
Veille sur son sort ;
N'es-tu pas la Reine,
Chez nous en Arvor ?

IV

Nous voulons te plaire,
Te chanter toujours,
T'aimer sur la terre,
Jusqu'aux derniers jours.

V

Des cieux à la terre,
Ce refrain joyeux,
Qu'il monte à ma Mère,
Au plus haut des cieux !

VI

Bretons, dès l'enfance
Jusqu'aux derniers jours,
Ce cri d'espérance
Disons-le toujours.

VII

Et dans la Patrie
Au ciel à jamais,
Mon âme ravie
Dira tes bienfaits.

Reine de l'Arvor

REFRAIN :

Reine de l'Arvor, nous te saluons,
Vierge immaculée, en toi nous croyons. } bis.

I

Partout et toujours, ô Vierge Marie,
Tu fus des Bretons la dame chérie.

II

Jadis nos aïeux soumis à ta loi,
Sans rien réserver t'ont donné leur foi.

III

Et de ce passé le pacte demeure,
Comme au premier jour, à la première heure.

IV
Notre chère Arvor vit de tes bienfaits ;
Nous sommes tes fils, tes fils pour jamais.

V
De tes fils bretons, entends donc, ô Mère,
Entends la promesse, entends la prière.

VI
Comme nos aïeux, Mère du Sauveur,
Chacun d'entre nous te donne son cœur.

VII
Et tous, près de toi, dans le ciel un jour,
Veulent être unis, ô Mère d'amour.

Parle, commande, règne

REFRAIN :
*Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à toi.
Jésus, étends ton règne,
De l'univers, sois Roi.*

I
Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs l'amour acclame,
Seigneur Jésus, ta royauté.

II
Vrai Roi, tu l'es par la conquête :
Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints ;
Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.

III
Vrai Roi, tu l'es par la conquête :
Au Golgotha, brisant nos fers,
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers.

IV
Vrai Roi, tu l'es dans cette hostie,
Où tu te livres chaque jour ;
Tu règnes par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour.

V
Vrai Roi, tu l'es sur cette terre,
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume dans les Cieux.

Saint Corentin

REFRAIN :

*O saint Pasteur, ô notre père,
Protège-nous, saint Corentin ;
Daigne écouter notre prière,
Du ciel ouvre-nous le chemin !* } bis.

Salut ! salut ! apôtre de Bretagne,
Pour te bénir nous sommes accourus
De nos ciels, des champs, de la montagne,
Et nous chantons ta gloire et tes vertus.

Quand tu naquis, notre vieille Armorique
Devant l'erreur courbait son noble front :
Fidèle encore à l'autel druidique,
Du Dieu sauveur elle ignorait le nom.

Enfant du sol où le robuste chêne
Grandit au bruit de l'immense Océan,
Fier et vaillant tu descends dans l'arène,
Ton bras se lève et fait trembler Satan.

Mais sans Jésus toute force est débile,
Et seul il peut nous former aux combats ;
Tu le sais bien, et, disciple docile,
Vers le désert tu diriges tes pas.

Au pied du mont et non loin du rivage,
Tu fuis le siècle et lui dis un adieu...
Bois de Nêvet, prête-lui ton ombrage ;
Chantez, oiseaux, voici l'ami de Dieu !

Là, jour et nuit, l'encens de ta prière
Monte embaumé vers la voûte des cieux.
Du Tout-Puissant tu calmes la colère ;
Bientôt luira le soleil radieux...

Près du torrent, l'aimable Providence
Donne au prophète un pain miraculeux ;
Le même amour a vu ton indigence
Et te nourrit d'un poisson merveilleux.

Autour de toi dans cette solitude,
Je vois Tudy, Jacut et Guénolé,
D'autres encor, que réjouit l'étude
Des biens du ciel et de la sainteté.

Et nos aïeux te réclament pour père ;
La mitre d'or resplendit sur ton front,
Notre cité voit flotter ta bannière
Sur le palais de notre vieux Grallon.

De tes enfants écoute la prière !
Hélas ! la foi s'éteint de jour en jour :
Conserve-nous cette pure lumière,
Et pour Jésus rallume notre amour !



Imprimerie Cornouaillaise
Quimper

